

Le projet Railenium, une vitrine pour le Technopôle valenciennois

mardi 10.05.2011, 05:26 - La Voix du Nord



Dès juin, Valenciennes Métropole livrera une première partie du foncier du futur Technopôle.

| ON EN PARLE |

IRT, Railenium, Technopôle : dans la forêt touffue des sigles et néologismes en tous genres, le bétien finit par ne plus trouver ses petits. Nous les avons cherchés pour lui.

PAR SÉBASTIEN CHÉDOZEAU

valenciennes@lavoixdunord.fr PHOTO DIDIER CRASNAULT

1. Railenium Pour faire simple, c'est en quelque sorte le nom de code du programme IRT (Institut de recherche technologique) présenté par le pôle de compétitivité I-Trans et dont la candidature a été retenue par le jury, dans le domaine du ferroviaire. Sur un budget global de 540 millions d'euros, l'État y consacrera au minimum 84 ME au titre du fameux grand emprunt, le reste étant financé par les collectivités (Région, Département, communautés d'agglomération, dont Valenciennes Métropole à hauteur de 12 ME) pour 120 ME, les industriels (90 ME), les établissements de formation et de recherche (75 M E) et le chiffre d'affaires généré (230 ME). Le projet, qui pourrait entrer dans une phase opérationnelle dès la mi-2012, réunit « deux dossiers qui font partie d'un tout », explique Valérie Létard : il y aura d'un côté la (mini) boucle ferroviaire qui, du côté de Bachant, dans la Sambre, permettra de tester la fiabilité des voies de l'autre une partie recherche, qui trouvera sa place dans le Valenciennois, plus exactement sur le site du futur Technopôle, dans un bâtiment d'un peu plus de 7 000 m².

2. Technopôle « L'IRT, c'est ce qui donne aujourd'hui une tout autre attractivité au site, résume la présidente de Valenciennes Métropole.

Ça contribue à donner une image du territoire valorisante et dynamique. » Si le Technopôle se serait fait sans l'IRT, il a pris avec lui « une dimension mondiale », considère pour sa part Dominique Riquet, le maire de Valenciennes. Pour reprendre une terminologie anglo-saxonne, le Technopôle c'est ce cluster (regroupement d'activités homogènes) qui réunira à Famars, dans le prolongement de l'université, tout ce qui tourne autour du transport terrestre (et donc pas seulement le ferroviaire) : des laboratoires de recherche, des entreprises labellisées I-Trans, etc. L'implantation du CISIT (Campus international sur la sécurité et l'intermodalité des transports) et du C3T (Centre technologique en transports terrestres) a été financée dans le cadre du contrat de plan État-Région, celle de l'Institut des transports durables et de l'Institut international de management grâce au dispositif Campus innovant. l'IRT est une strate supplémentaire. •